

Etre CIFocompatible ?

par José Barroso, directeur du secteur des Ecoles d'enseignement spécialisé

Les enseignantes et enseignants spécialisés du Secteur des écoles d'enseignement spécialisé de la Fondation connaissent bien les différents appuis qui existent dans l'enseignement ordinaire et notamment la CIF (cours intensifs de français).

Depuis un an et demi maintenant, c'est une autre CIF qui pointe le bout de son nez dans notre canton, je veux parler de la Classification Internationale du Fonctionnement du handicap et de la santé.

Cette référence internationale (adoptée par l'OMS en 2001) sera pour le monde de l'enseignement spécialisé incontournable à l'avenir. En effet, nous la retrouvons mentionnée dans l'accord intercantonal sur la collaboration dans le domaine de la pédagogie spécialisée, texte adopté par la CDIP (Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique) le 25 octobre 2007 et qui devrait prochainement être soumis au Grand Conseil Vaudois pour adoption.

L'article 6 de cet accord traite de la question de l'attribution des mesures dont je vous livre son alinéa 3 : "*La détermination des besoins individuels prévue à l'art. 5, al. 1, se fait dans le cadre d'une procédure d'évaluation standardisée, confiée par les autorités compétentes à des services d'évaluation distincts des prestataires*".

Il est précisé que cette procédure d'évaluation tient compte, non seulement du sujet, mais aussi de son environnement

familial, social et éducatif. Elle relève donc d'une évaluation globale, qui recourt aux nouvelles classifications internationales, notamment celle de la CIF.

L'instrument central voulu par la CDIP consiste en une procédure standardisée permettant d'établir une analyse approfondie des besoins individuels, dans le but de définir l'offre la plus adaptée à l'enfant ou au jeune concerné. Dans le système AI, le diagnostic était ciblé sur la personne. Sous l'influence de la CIF, le diagnostic devrait être élargi et prendre en compte le contexte de la personne concernée ainsi que sa participation aux activités de la société.

En d'autres termes, l'apport principal de la CIF porte sur la **définition du handicap en tant que résultat de l'interaction d'un sujet avec son environnement** (cf. Spirit of Vernand n° 54 du 24 janvier 2008, article de M. Jean-Louis Korpès, membre du Conseil de Fondation).

Afin de se préparer à ces changements liés à la RPT (nouvelle répartition des tâches entre les cantons et le Confédération), j'ai pris l'option d'organiser 2 jours d'information/formation à la CIF pour l'ensemble de son personnel du Secteur Ecoles. Quatre équipes ont pu déjà en bénéficier (le Service Educatif Itinérant – le Soutien Pédagogique Spécialisé - Marcotte – le jardin d'enfants de Senarclens). Les échos ont été très favorables et les équipes souhaitent aller plus loin dans la réflexion.

Dès l'automne 2009, en collaboration avec M. Jean-Louis Korpès, les autres équipes bénéficieront de ces 2 jours.

Par la suite, il va s'agir d'élaborer un outil d'évaluation correspondant aux types de difficultés des enfants ; la CIF-EA (version pour enfants et adolescents) comporte environ

1400 items dont un certain nombre seulement seront utiles pour tel enfant et pour un autre, ce seront d'autres items qu'il faudra retenir de façon pertinente.

Saisissons cette opportunité qui s'offre à nous de revisiter nos outils d'évaluation !

En février 2009, l'équipe du SEI de Vernand s'est associée à l'équipe SEI de Verdeil pour travailler sur l'élaboration d'un outil d'évaluation commun qui réponde aux futures exigences édictées par l'accord intercantonal. Nous ne manquerons pas de vous en faire écho.

La Patte Tendue

*par Myriam Zollinger et Daniel Giauque,
éducateurs spécialisés à la Maison pour
personnes vieillissantes du Centre de Vernand*

Depuis juin 2008, les résidents de la Maison pour Personnes Vieillissantes (MPV) reçoivent régulièrement la visite de la chienne "Twisti" de l'association "Pattes Tendues". Voici en résumé l'historique de ce projet.

Depuis toujours l'homme a maintenu des liens étroits avec l'animal. Les effets bénéfiques des animaux domestiques sur l'homme sont connus depuis très longtemps. Le premier programme de "Thérapie Assistée par l'Animal" (TAA) a été enregistré au IXème siècle en Belgique où des personnes en situation de handicap s'occupaient d'animaux de ferme. C'est aux Etats-Unis dans les années 80 que la "Thérapie Assistée par l'Animal" prit son véritable essor ; des études scientifiques nombreuses ont démontré les bienfaits du

contact et de la relation avec un animal. Aujourd'hui dans le monde entier, les programmes TAA se développent dans les maisons de retraite, les institutions spécialisées ainsi que dans les hôpitaux.

"Pattes Tendues" est une association sans but lucratif, qui cherche à promouvoir cette démarche. Elle forme des équipes de bénévoles avec leur chien, chat, lapin ou autre animal domestique. Les équipes font des visites gratuites dans les maisons de retraite, hôpitaux, cliniques, institutions, afin d'apporter réconfort, soutien et thérapie aux personnes âgées, malades, en situation de handicap, en rééducation ou en fin de vie. Le conducteur et son animal doivent passer un examen d'aptitude et suivre une formation. Les équipes bénévoles ne travaillent qu'en présence d'un membre du personnel soignant. L'association est active dans toute la Suisse romande.

"Pattes Tendues" s'est fait connaître à la Fondation par l'intermédiaire de la direction et via notre responsable éducative qui nous a informés de l'existence de cette association. Suite à notre intérêt, Madame Meylan, responsable pour la région romande, est venue nous présenter lors d'un colloque les buts et prestations de "Pattes Tendues". Nous avons échangé afin de déterminer sous quelle forme les visites avec un chien pourraient se faire à la MPV, selon les situations des résidents. Depuis juin 2008, c'est Madame Meylan qui s'est proposée de venir avec sa chienne "Twisti" faire des visites à la MPV, aux deux groupes de résidents réunis tous ensemble. Les visites ont commencé une fois par mois puis dès octobre 2008 les visites se déroulent à quinzaine, ceci afin que les résidents puissent mieux garder en mémoire les liens avec le chien.

La chienne Twisti en visite : les visites se déroulent les mercredis en fin d'après-midi sur une demi-heure. La porte coulissante entre les deux salons de la MPV est ouverte, tous les

résidents sont réunis. Dès que la chienne arrive accompagnée par sa maîtresse (qui la tient en laisse), certains résidents s'exclament "ah la voilà". Durant toute la visite la chienne adopte un comportement très calme, des gestes subtils s'échangent avec sa maîtresse, servant à se guider mutuellement. Twisti passe trois fois vers chaque résident. Lors de ces passages, le principe est que la chienne va sentir quel résident a plus besoin de son contact sur le moment. Pour ce faire, elle va rester immobile un bon moment tout contre les jambes de celui-ci. Elle va en quelque sorte prendre sur elle "le stress" que dégage la personne. Nous avons pu observer par ces contacts des modifications de comportement chez certains résidents, qui adoptent une attitude très calme, concentrée, aucune manifestation d'inquiétude, esquissant même un léger sourire tout en osant toucher la chienne. D'autres réagissent avec beaucoup de joie en comblant la chienne de mille caresses, petits tapotements, tout en lui parlant avec des mots gentils et flatteurs. Chez la plupart des résidents, on ressent une grande satisfaction à avoir un contact avec l'animal tout en le caressant simplement. Chez d'autres, le contact est plus difficile, se rendant moins compte de la présence de l'animal selon leur problématique ; mais parfois il se passe aussi quelque chose de manière furtive, par de brefs commentaires, des sourires et des rires. Il n'y a pas d'objectif thérapeutique précis pour le moment, l'idée est de favoriser le plaisir de l'échange par la présence de l'animal, et par le toucher. Cet échange pourrait aussi se faire sous forme de jeux avec l'animal. Il reste encore à voir dans la durée s'il est possible de développer cela avec les résidents ou si la chose s'avère trop compliquée, mais ceci est de la musique d'avenir !!

Tout âge porte ses fruits, il faut savoir les cueillir.

Commémoration des 25 ans du foyer des Mélèzes, le 12 mars 2009.

par l'équipe éducative et les résidents du foyer des Mélèzes

Dans le dernier Spirit nous vous parlions de cet événement en préparation, des années traversées, entre changement et continuité. Des quelques phrases prononcées en ouverture de cette soirée, nous retiendrons l'essor actuel des alternatives à la vie en institution, la qualité d'un accompagnement sachant s'adapter aux besoins de chaque personne...et la potentielle longévité d'un mélèze, qui peut vivre jusqu'à 1000 ans !

À l'occasion du vernissage de l'exposition de photos réalisée pour cet anniversaire à la cafétéria du Centre de Vernand – accrochage jusqu'au 24 avril 2009 -, les résidents ont désiré dire quelques mots pour présenter le foyer à leur manière. Les propos suivants ont été recueillis et Laure Chablais s'est ainsi faite la voix de tous en cette occasion :

"Le foyer des Mélèzes est confortable, j'aime ma chambre, c'est mon petit paradis. Ma chambre est ravissante, aux Mélèzes j'ai une chambre pour moi tout seul et je suis très content. Aux Mélèzes je me sens en sécurité.

J'aime bien les bains chauds.

J'aime la possibilité de faire des repas. On mange bien aux Mélèzes, c'est gastronomique.

J'aime bien faire des invitations, les Mélèzes c'est une maison ouverte.

Je peux aller et venir comme je veux en me mettant d'accord avec les éducateurs, j'ai appris à me déplacer avec le LEB, le M2 et le train.

Je suis content parce que j'ai trouvé une place qui me correspond où je suis bien. J'aime avoir des éducateurs qui s'occupent de nous.

Les éducateurs sont cool, sympas et gentils.
Les éducateurs ont de l'amour pour nous.
Les trois éducatrices sont ravissantes.
Les deux éducateurs sont calmes.
Les cinq nous respectent.

La vie communautaire n'est pas toujours facile, mais on fait tous les jours des efforts. La violence est interdite, c'est pour cela que nous avons un puching ball. J'aime bien car les tâches sont partagées.

Nous aimons notre jardin, parfois nous avons des tomates, nous aimons les fleurs du jardin et les animaux qui viennent nous visiter. Nous aimons les chaises longues et les nouveaux canapés. Après une journée de travail, les Mélèzes est un lieu de calme.

Nous avons un lapin, mon papa m'appelait "petit lapin". Caramel me fait penser à mes parents. Certains n'aiment pas s'occuper de Caramel, d'autres si.

J'aime sortir avec les Mélèzes, découvrir la nature, visiter des expos, prendre le train, manger au restaurant.

Souvent nous sommes heureux, mais il y a des moments de tristesse. Quand j'ai perdu mes parents, les Mélèzes ont été autour de moi pour m'accompagner et me consoler.

Nous avons beaucoup regretté la mort de Marlyse, nous pensons souvent à elle. Nous avons planté un rosier dans le jardin pour penser à elle.

Mais surtout, aux Mélèzes, nous aimons beaucoup faire la fête, alors nous vous souhaitons une belle soirée."

Merci et bravo pour ces prises de parole !

A méditer...

"Féconder le passé en engendrant l'avenir, tel est le sens du présent".

F. Nietzsche
